

Rompre la glace: l'art et le changement climatique

Quel rôle l'art peut-il jouer dans le débat sur le changement climatique? Comment les artistes peuvent-ils susciter le changement et l'action? Un réseau d'organisations et de directeurs artistiques européens a été créé afin de répondre à ces questions et à d'autres, dans le cadre d'un programme pilote de deux ans.

Six organisations culturelles européennes – *Artsadmin* (Londres, R-U), *Bunker* (Ljubljana, Slovénie), *Domaine d'O* (Montpellier, France), *Kaaitheater* (Bruxelles, Belgique), *LIFT* (Londres, R-U) et le théâtre *Le Quai* (Angers, France) – ont décidé de s'allier au sein du programme pilote du réseau «2020 Network» baptisé «Thin Ice» (2008-2010), afin d'encourager et d'inciter les artistes et le public à consacrer leur créativité à la question la plus brûlante de la société contemporaine: le changement climatique.

Le réseau a coordonné une série d'actions pratiques qui visent à exploiter l'imagination des artistes pour stimuler le débat et trouver des solutions. Il s'est intéressé aux questions suivantes:

- Comment susciter un changement significatif et durable dans les arts du spectacle en Europe et dans le reste du monde, tout en préservant la mobilité et la liberté artistique?
- Comment informer et soutenir une génération d'artistes actifs en Europe pour qu'ils mettent leur créativité au service de la lutte contre le changement climatique?
- Comment encourager les échanges créatifs entre l'art et les sciences en Europe pour susciter le débat et faire émerger des solutions qui permettent de stabiliser le changement climatique?
- Comment mieux sensibiliser l'opinion publique européenne au changement climatique et susciter une volonté d'action positive?

«Le réseau est à l'origine un rassemblement d'individus qui partagent des opinions», explique la coordinatrice du projet, Theresa von Wuthenau. «Nous nous sommes tous rencontrés lors d'un événement consacré à l'art et au changement climatique mis en place par l'organisation britannique «Tipping Point». Nous avons rapidement compris que nous souhaitions réellement explorer ces questions collectivement.» Il n'a pas fallu longtemps au partenariat pour se former et établir un programme ambitieux qui vise à instaurer des méthodes de collaboration novatrices au moyen de débats et de rencontres entre parties prenantes et grand public et au moyen de la création de partenariats civils.

Sciences et art: un échange créatif

L'un des principaux objectifs du réseau était de nouer des relations de travail avec la communauté scientifique. «Il s'agit de deux mondes différents», remarque Guy Gijpens, directeur artistique du Kaaitheater de Bruxelles, en Belgique. «Les scientifiques évoluent dans un monde très encadré, où la précision et les chiffres sont très importants. L'artiste dispose de plus de liberté. Il peut envisager les questions comme il le souhaite, ce qui peut aboutir à un autre point de vue et susciter le changement.»

La réaction de la communauté scientifique a été très positive. «Nous n'avons eu aucun mal à contacter des organisations scientifiques. Les scientifiques ont besoin d'un public et accueillent favorablement la collaboration avec le monde de l'art», explique Theresa von Wuthenau.

«Deux types de relations peuvent s’instaurer», ajoute Guy Gijpens. «Le scientifique peut attendre de l’artiste qu’il devienne son moyen de communication. C’est plutôt limité. Selon une approche plus créative, la rencontre entre l’artiste et le scientifique génère une conception nouvelle et inattendue des questions abordées. Il s’agit alors d’une exploration conjointe mutuellement enrichissante.»

Le projet a évolué et s’est développé par l’échange d’expériences entre les partenaires. «Nous avons appris qu’il est réellement important de ne pas se contenter de se concentrer sur les scientifiques climatiques «purs et durs» mais d’adopter une ouverture d’esprit plus large qui permet une relation plus dynamique avec les artistes», souligne Guy Gijpens. «Nous avons pris le parti d’inviter des philosophes, des historiens et des sociologues, ce qui élargit le cercle et augmente l’intérêt du débat.»

Un kaléidoscope du changement climatique

Chaque partenaire du projet s’engage à mandater et à produire ou à coproduire de quatre à dix artistes. Il en résulte une diversité d’œuvres sur le changement climatique et les questions qui y sont associées.

En France, Frédéric Ferrer, auteur et metteur en scène, a écrit et coproduit sa pièce, *Kyoto Forever*, en collaboration avec le théâtre Le Quai d’Angers. La pièce présente une conférence internationale sur le changement climatique de manière théâtralisée, démontrant à la fois l’engagement des participants et l’absurdité de l’univers des sommets internationaux.

Pour Frédéric Ferrer, le soutien du réseau a été décisif. «Grâce au réseau 2020, j’ai pu entrer en contact avec un spécialiste du changement climatique de l’Agence française de l’environnement et de la maîtrise de l’énergie, l’ADEME.» L’échange d’informations lui a permis d’envisager le sujet de sa pièce sous un autre angle. «En réalité, j’ai totalement réécrit la pièce. Elle est différente de ce qu’elle aurait dû être», concède-t-il.

À Bruxelles, le Kaaitheater a organisé une série d’événements, notamment un colloque sur l’empreinte écologique des arts de la scène d’aujourd’hui qui pose la question suivante: «Est-il possible de procéder autrement sans empiéter sur la liberté artistique et la mobilité?», ainsi que deux festivals sur le changement climatique, baptisés «Burning Ice #1» et «Burning Ice #2».

Les festivals «Burning Ice» constituaient un forum qui a présenté des œuvres très diverses, de la photographie et la vidéo à des installations et des spectacles, et qui a accueilli des débats ouverts et des conférences. Ainsi, un documentaire fictif décrit des Pays-Bas submergés par l’eau, une sculpture sonore s’inspire de la glaciation de l’eau et un «penseur alimentaire alternatif» collecte et cuisine des aliments trouvés dans le paysage urbain.

À Londres et à Ljubljana, l’art a envahi la rue et a occupé les espaces publics pour faire passer le message au public. L’ensemble des directeurs artistiques et certains artistes ont pu se rendre sur les différents sites afin d’observer le travail accompli. «Nous avons beaucoup appris en très peu de temps», affirment Theresa von Wuthenau et Guy Gijpens. «Nous voulions voir comment nous pouvions collaborer en réseau pour nous développer en tant que conservateurs et organisateurs, mais nous ne savions pas comment procéder. L’échange d’idées et l’exposition aux différentes approches se sont révélés extrêmement enrichissants et productifs.»

Une nouvelle dynamique pour la société civile

L’alliance entre l’art et la société civile figure au cœur des activités du réseau. «La société civile a changé. Les structures traditionnelles se sont érodées, pour être remplacées par une nouvelle société civile plus fluide, plus temporaire et plus axée sur les thématiques. Cela la

rend également plus fragile et plus fragmentée», explique Guy Gijpens. «Le monde culturel peut apporter un peu de stabilité à ces connexions plus liquides et fluides, un espace de recherche de consensus et de solutions pour l'avenir.»

«Le monde de l'art peut être envisagé comme un espace, réel ou conceptuel, où les individus peuvent se rencontrer sans agenda préétabli afin d'échanger de nouvelles idées et d'explorer des synergies», ajoute Theresa von Wuthenau.

Dans ce contexte, le réseau a rapidement appris à s'ouvrir et à se focaliser non seulement sur le changement climatique, mais également sur les problèmes systémiques qui y sont associés, problèmes qui ne sont certes pas nouveaux mais dont l'urgence est renforcée par le changement climatique (la mobilité, les déchets, les politiques alimentaires, etc.).

Mobilité des artistes et échange d'idées

Les bases jetées par le programme pilote «Thin Ice» ont été consolidées et étendues dans le cadre du réseau Imagine 2020, qui inclut cinq nouveaux partenaires de cinq pays différents. En plus de la commande d'œuvres, le réseau continuera à soutenir la mobilité des artistes et l'échange d'idées. Il ajoutera également une dimension formative par l'organisation d'universités d'été pour les artistes et des programmes de tutorat.

Un manuel en ligne intitulé «2020 Art Transition» est en cours d'élaboration. Il constitue une source d'information et d'orientation en pleine expansion, qui accompagne le secteur artistique européen dans sa transition vers des pratiques plus durables, notamment grâce à des conseils pratiques destinés aux personnes qui travaillent déjà dans ce domaine. Ce manuel est conçu comme un centre de ressources pour l'art et le changement climatique.

Six European arts organisations are working together, through the 2020 Network: Thin Ice to explore the role of the arts in the climate change debate. The project is funded by the European Commission's Culture Programme [Ref:].

More information:

The Culture Programme:

http://ec.europa.eu/culture/index_en.htm

The 2020 Network: Thin Ice

<http://www.2020network.eu/>

Photos:

Theresa von Wuthenau.jpg

Caption: Theresa von Wuthenau, coordinator of the 2020 Network: Thin Ice pilot project funded by the European Commission's Culture programme 2007-2013.

Guy Gypens.jpg

Caption: Guy Gypens, artistic director of the Kaaaitheater in Brussels, Belgium and a founding member of the 2020 Network supported by the European Commission's Culture programme 2007-2013.

